

## 8 La situation économique

Le niveau d'activité et de performance d'une entreprise dépend de choix qui lui sont propres : qualité de son offre, des prestations de son personnel, importance de son potentiel d'innovation... Néanmoins, d'autres facteurs impactent son activité, et au premier rang d'entre eux, la situation économique globale.

### 1 La croissance économique

■ La croissance économique désigne une **augmentation de la production d'un pays entre 2 périodes**. Elle se mesure par le **taux de variation du PIB** d'un pays entre ces 2 périodes.

■ Lorsque ce taux de variation est **positif**, il y a alors **croissance économique**.

#### Définition

Le PIB, produit intérieur brut, est la somme des valeurs ajoutées des entreprises françaises et étrangères résidant sur le territoire français.



■ Lorsque le taux de variation est **positif** mais à un **niveau inférieur** au taux de la période précédente, l'économie est en **période de récession**. Ce terme désigne donc un **ralentissement de la croissance**.

■ Lorsque le taux de variation est **néga-tif**, la production du pays diminue, on parle alors de **période de dépression économique** (le terme « récession » est parfois utilisé au sens large pour couvrir ces 2 situations).

■ La croissance est profitable aux entreprises puisqu'elle signifie :

- **directement** : que la production augmente (donc les ventes, les bénéfices...);
- **indirectement** : que les salariés ont des emplois, des revenus et peuvent ainsi consommer.

### Exemple

En 2015, le PIB français était de 2 181 milliards d'€. Il est passé en 2016 à 2 228,9 milliards d'€, soit un taux de variation de 1,2 %. Le taux de croissance de la France entre 2016 et 2017 est donc de 1,2 % (source Insee).

### Exemples

▶ En 2015, le PIB français a progressé de 0,4 entre le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> trimestre puis de 0,3 % entre le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> trimestre. En cas de durée de cette tendance, il y a **récession**.

▶ En 2009, le PIB français a, selon l'OFCE, diminué de 2,1 % par rapport à 2008 : c'est une **dépression**.



## 2 Les déséquilibres économiques

### A L'inflation

L'**inflation** ① est une période pendant laquelle le niveau des prix augmente dans un pays.

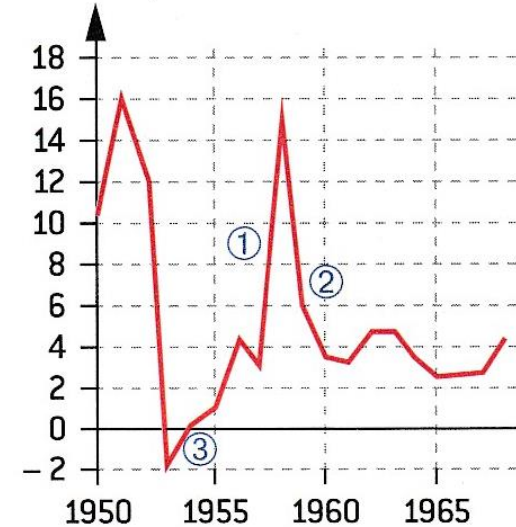
La **désinflation** ② désigne un ralentissement de la hausse des prix : les prix continuent d'augmenter mais à un niveau inférieur à celui de la période précédente. Enfin, la **déflation** ③ caractérise une période de baisse des prix.

Le niveau des prix est calculé en France par l'Insee ; c'est l'IPC (indice des prix à la consommation). Il est complété par l'IPCH (IPC Harmonisé) pour effectuer des comparaisons entre les pays de l'Union européenne. Cette inflation est calculée à partir d'un panier moyen qui ne correspond pas à la consommation spécifique d'un ménage. Cela explique la différence entre l'**inflation réelle** et l'**inflation perçue**.

L'inflation peut être préjudiciable à l'entreprise car :

- elle **diminue le pouvoir d'achat des ménages** (si les prix augmentent plus vite que les revenus) ;
- elle **augmente ses coûts de production** et nuit donc à sa compétitivité prix si elle porte sur ses matières premières, sur l'énergie et/ou si, pour préserver leur pouvoir d'achat, les salariés revendiquent des hausses de salaire.

L'inflation en moyenne annuelle, en %



Source : Insee

## **B** Le chômage

■ Le chômage est une situation où une personne en âge de travailler et désirant le faire (elle est donc membre de la population active) ne trouve pas d'emploi. Le chômage peut avoir des origines **conjoncturelles** (insuffisance de la production), **structurelles** (inadaptation des demandeurs d'emplois avec les besoins à pourvoir) et **frictionnelles** (temps nécessaire à trouver son premier emploi ou entre 2 emplois).

■ Le chômage est préjudiciable à l'entreprise car les ménages qui le subissent diminuent leur consommation, et les autres sont incités à se constituer une épargne de précaution pour l'avenir. Il y a donc un risque de ne pas réussir à vendre sa production, voire de devoir licencier et générer ainsi un cercle vicieux. Il est cependant vrai que le chômage limite les revendications de hausse des salaires, ce qui contribue à stabiliser le niveau des coûts de production.